

VLAMYNCK (*Gabriel-René-Charles*), Commissaire de police (Ostende, 20.5.1895 - Bruxelles, 3.9.1947). Fils de Honoré et de Fischer, Marguerite.

Fils d'un agent commercial de société congolaise qu'il rencontrerait encore en Afrique au début de sa carrière, Vlamynck entra en campagne, en qualité de volontaire de guerre, le 4 octobre 1914 et fut affecté au 1^{er} régiment des carabiniers. Caporal en date du 25 février 1917, il obtint de passer à la Force publique congolaise, le 1^{er} septembre suivant. Il ne la quitterait qu'aux environs de 1928, avec le grade d'adjudant-chef, et non sans avoir été affecté à diverses reprises à des fonctions territoriales ou administratives et, singulièrement, à des fonctions de commissaire de police telles qu'elles se concevaient à l'époque au Congo belge, ni sans être détaché, en 1922 et 1923 à l'Office du travail dont l'organisation avait été confiée au lieutenant-colonel J. Beernaert.

Mais, et c'est ceci qui mérite à Vlamynck de figurer ici, c'est principalement dans les fonctions de commissaire de police qu'il se distinguera et sera l'un des bons artisans de la promotion de la police congolaise quelque peu empirique d'avant son temps à un état institutionnel de loin plus étudié et plus cohérent, appelé par le développement des premières institutions urbaines et des premières cités extra-coutumières bien caractérisées de notre Colonie. C'est dans sa collaboration à cette évolution de la police congolaise que Vlamynck se distingua longtemps, à Léopoldville, à Coquilhatville, où il organisera le premier camp de police urbaine.

Après 25 années de services africains effectifs, Vlamynck obtint la retraite quelques semaines à peine avant sa mort inopinée. Il était chevalier de l'Ordre de Léopold II; porteur de la médaille d'or de l'O.R. du Lion et des palmes d'or; de l'O. de la Couronne; de l'étoile de service en or à deux raies; de la croix de guerre belge; de la médaille des volontaires combattants; de la médaille de la victoire; de la médaille commémorative de la guerre 1914-1918. Il était également porteur de six chevrons de front.

15 juin 1957.
J.-M. Jadot (†)